



Intégrer la sensibilité aux conflits aux programmes de sécurité alimentaire

Fiche d'apprentissage

Janvier 2023



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



À PROPOS D'IDEAL

IDEAL est une activité financée par le Bureau pour l'assistance humanitaire de l'USAID (BHA). Elle a pour vocation de soutenir l'objectif du Gouvernement des États-Unis pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages et populations les plus vulnérables de la planète. IDEAL vise à combler les lacunes en matière de connaissances et de capacités exprimées par le collectif des organismes d'exécution des programmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle, afin de les aider à concevoir et mettre en œuvre des activités de secours d'urgence et de développement en matière de sécurité alimentaire.

REMERCIEMENTS

Cette publication est le fruit du travail de Siad Darwish, chercheur indépendant, avec des contributions de Govinda Prasad Acharya, Ted Holmquist, Kate McMahon, Nick MacDonald, Olga Petryniak et Lisa Inks, membres de l'équipe de Mercy Corps. La recherche a également été encadrée par un comité consultatif réunissant Maya Assaf (World Vision International), Rachel Goldwyn (World Food Program), Valerie Kamatsiko (Catholic Relief Services), Brian Ssebunya (International Rescue Committee) et Christina L. Voigt LeBlanc (World Vision International), ainsi que par Karine Garnier et Shawnee Hoover (Bureau pour l'assistance humanitaire de l'Agence de l'USAID).

CITATION RECOMMANDÉE

S. Darwish (2023). *Intégrer la sensibilité aux conflits aux programmes de sécurité alimentaire*. Washington, DC : Activité de conception, évidence, analyse et apprentissage sous l'égide des organismes d'exécution (IDEAL).

CRÉDITS PHOTOS

Le programme de sécurité alimentaire à Karnali (Népal) délivre des bons de paiement numériques à ses bénéficiaires afin de les aider à acheter des denrées alimentaires et d'autres produits de première nécessité. © Mercy Corps 2022

NON-RESPONSABILITÉ

Le présent document a été produit grâce au généreux soutien du peuple américain au travers de l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Son contenu relève de la responsabilité de l'activité de conception, évidence, analyse et apprentissage sous l'égide des organismes d'exécution (IDEAL) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.

INFORMATIONS DE CONTACT

Activité IDEAL

Aux soins de Save the Children

899 North Capitol Street NE, Suite #900

Washington, DC 20002

www.fsnnetwork.org

info@fsnnetwork.org

Table des matières

Table des matières	iii
Avant-propos	iv
Résumé analytique	v
Introduction	1
Méthodologie	2
Contexte	2
Comprendre les conflits et la fragilité	2
Comprendre la sensibilité aux conflits.....	3
Comprendre les programmes de sécurité alimentaire et la sensibilité aux conflits.....	4
Approches générales pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire	6
Suivi et analyse du contexte	6
Participation, autonomisation et inclusion.....	7
Transparence, responsabilité et communication	8
Renforcement du capital social et de la cohésion sociale	9
Intégrer la sensibilité aux conflits dans les différents piliers et échelons opérationnels.....	10
Enseignements tirés et recommandations concernant l'application de la sensibilité aux conflits à des éléments spécifiques des programmes de sécurité alimentaire	12
Ciblage et distribution	12
Passation de marchés pour les biens et services.....	14
Le travail par le biais de la localisation et des acteurs humanitaires locaux	15
Investissement dans les moyens de subsistance et l'inclusion économique.....	16
Infrastructures et services publics	17
Partage des terres, de l'eau et des ressources	18
Principes humanitaires et sensibilité aux conflits.....	19
Recommandations générales	21
Recommandations à l'intention des praticiens.....	21
Recommandations à l'intention des donateurs.....	21
Conclusion	23

Avant-propos

Le récent conflit en Ukraine est un rappel brutal des liens qui existent entre les conflits et la sécurité alimentaire. Outre son bilan humain tragique à l'intérieur des frontières ukrainiennes, il provoque une crise alimentaire de portée mondiale.¹ Effectivement, la croissance de la fragilité et des conflits dans le monde constitue un facteur majeur d'insécurité alimentaire aiguë et un obstacle de taille à la réalisation des objectifs fixés par les programmes de sécurité alimentaire.

La sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire est donc d'une importance capitale, tant dans les zones de conflit actif que dans les environnements fragiles ayant connu un conflit dans le passé ou présentant des signes de conflit latent ou potentiel. Il va donc sans dire que les acteurs de la sécurité alimentaire, où qu'ils travaillent, doivent impérativement cerner la dynamique conflictuelle locale et la manière dont leurs programmes interagissent avec ceux-ci. Sans ce niveau de discernement, ils risquent de freiner le progrès vers la réalisation de leurs objectifs, ou, par négligence, d'attiser un conflit existant ou d'en engendrer un nouveau.

C'est en se fondant sur un document d'orientation intitulé *Conflict Sensitivity in Food Security Programming*², de l'ancien Office of Food for Peace de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), que la présente note d'apprentissage aborde cette question cruciale et évalue les pratiques courantes, les succès, les défis, les enseignements tirés et les recommandations concernant l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire. Tout bien considéré, la sensibilité aux conflits ne se réduit pas à la gestion et à l'atténuation des risques ; elle implique également la recherche d'occasions de promouvoir la paix. En étayant les efforts des acteurs de l'aide visant à « défendre l'intégration des conflits et les occasions de faciliter ou de construire la paix partout où c'est possible », cette note vient renforcer les appels de l'USAID en faveur d'une cohérence accrue dans les programmes humanitaires, de développement et de paix.³

¹ Reuters (2022), [The war in Ukraine is fuelling a global food crisis](#).

² Goddard, N., Poyac-Clarkin, A. et Levine, C. (2016), [Conflict Sensitivity in Food Security Programming](#), Office of Conflict Management and Mitigation (DCHA/CMM) de l'USAID.

³ USAID (2022), [Programming Considerations for Humanitarian-Development-Peace Coherence: A Note for USAID's Implementing Partners](#).

Résumé analytique

Les programmes de sécurité alimentaire ont été reconnus pour leur contribution significative à la paix, parfaitement illustrée par la remise du prix Nobel de la paix au Programme alimentaire mondial en 2020.⁴ Cela dit, les voies par lesquelles les programmes de sécurité alimentaire contribuent à la paix et à la cohésion sociale demeurent relativement floues. Dans certaines circonstances, les interventions en faveur de la sécurité alimentaire peuvent même avoir des conséquences négatives sur la dynamique conflictuelle. La présente note d'apprentissage évalue les pratiques courantes, les succès, les défis, les enseignements tirés et les recommandations concernant l'intégration de la sensibilité aux conflits dans ces programmes. Ses conclusions reposent sur une analyse documentaire et des entretiens avec des informateurs clés issus de divers partenaires d'exécution du Bureau pour l'assistance humanitaire (BHA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).

Cette note détaille comment les programmes de sécurité alimentaire peuvent gagner en sensibilité aux conflits grâce à des approches participatives qui mettent l'accent sur l'inclusion et autonomisent les bénéficiaires. Elle souligne également l'impératif de transparence de ces programmes vis-à-vis des bénéficiaires, ainsi que la nécessité d'intégrer des mécanismes efficaces de responsabilisation permettant aux populations d'exprimer leurs doléances.⁵ Il en ressort que la sensibilité aux conflits doit être abordée de manière intégrée à travers l'ensemble des dimensions programmatiques et niveaux opérationnels, et adaptée aux spécificités de chaque programme et contexte.

Recommandations à l'intention des praticiens

- Les programmes de sécurité alimentaire devraient viser à renforcer la cohésion sociale et l'égalité de genre par des pratiques durables ancrées dans la gestion collective des ressources.
- Dans les situations où le rythme accéléré de la fourniture de l'aide ne permet pas d'approfondir les considérations, le respect de normes minimales de sensibilité aux conflits reste crucial.
- Pour garantir l'efficacité de la sensibilité aux conflits, il est indispensable d'éclaircir les enjeux politiques et les dynamiques du pouvoir liés à la sécurité alimentaire.
- Enfin, toute intervention sensible aux conflits devrait placer au cœur de ses objectifs principaux la localisation et l'autonomisation des populations locales, afin que celles-ci puissent aborder la question de la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire selon leurs propres conditions.

Recommandations à l'intention des donateurs

- Il est essentiel d'exiger des partenaires d'exécution le respect de normes minimales de sensibilité aux conflits,⁶ tout en les incitant à œuvrer pour un changement profond par l'autonomisation des populations locales et la promotion d'une plus grande inclusion.
- Il convient d'explorer les outils établis et émergents utilisés pour la sensibilité aux conflits et la prévention de ceux-ci dans les programmes de sécurité alimentaire, et de suivre et d'évaluer leur impact.
- Le partage, la mise au point et la coordination de ressources et d'approches sensibles aux conflits devraient être encouragés.

⁴ Nations Unies (2020), [Prix Nobel de la paix : 2020 – Programme alimentaire mondial \(PAM\)](#).

⁵ Mercy Corps (2020), [Towards Resilience: Advancing Collective Impact in Protracted Crises](#).

⁶ Le Réseau des pratiques humanitaires de l'Overseas Development Institute, dans son document [Applying Conflict Sensitivity in Emergency Response paper](#), propose des normes minimales de sensibilité aux conflits, lesquelles sont détaillées ultérieurement dans cette note.

- Enfin, il est souhaitable d'investir dans l'élaboration d'une base de recherche consacrée à la sensibilité aux conflits, une sensibilité qui prend en compte les facteurs climatiques, dans les programmes de sécurité alimentaire.

Page intentionnellement laissée en blanc.

Introduction

La fragilité et les conflits compromettent la sécurité alimentaire. En fait, les crises alimentées par les conflits représentent le principal moteur de la malnutrition, tant aiguë que chronique. Elles réduisent la disponibilité alimentaire, perturbent les systèmes agricoles, détruisent les infrastructures, déplacent la main-d'œuvre et bouleversent les mécanismes formels et informels de survie et d'adaptation qui favorisent la sécurité alimentaire.⁷ Si l'aide à la sécurité alimentaire a été saluée pour sa contribution potentielle à la paix,⁸ il semble que les effets des programmes de sécurité alimentaire sur la dynamique conflictuelle locale peuvent être positifs ou négatifs.⁹ Bien que la nécessité de la sensibilité aux conflits soit de plus en plus reconnue comme moyen de minimiser les risques d'escalade des conflits et d'exacerbation de la marginalisation systémique (susceptible d'aggraver les conflits et l'insécurité alimentaire),¹⁰ les acteurs de la sécurité alimentaire n'intègrent pas systématiquement cette sensibilité aux conflits dans l'ensemble de leurs opérations.¹¹

Dans un monde où la fréquence, l'intensité et la durée des conflits ne cessent de croître et des crises multiples exacerbent davantage la fragilité,¹² il devient de plus en plus nécessaire d'évaluer et de consolider les enseignements tirés par les partenaires d'exécution sur les liens entre la sécurité alimentaire et les conflits, qu'ils soient manifestes ou latents. Cette note d'apprentissage, s'appuyant sur des ressources de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), notamment le document *Conflict Sensitivity in Food Security Programming et Programming Considerations for Humanitarian-Development-Peace (HDP) Coherence*,¹³ se propose d'explorer les pratiques courantes, les succès, les défis, les enseignements tirés et les recommandations visant à améliorer la sensibilité aux conflits dans l'aide à la sécurité alimentaire, et ce, à partir d'un échantillon de contextes où opèrent des programmes soutenus par le Bureau pour l'assistance humanitaire (BHA) de l'USAID. Comme le montre cette note, les programmes de sécurité alimentaire sensibles aux conflits ne se bornent pas à réduire les risques de conséquences négatives ; ils vont au-delà en renforçant

QU'EST-CE QUE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ?

Conformément à la Déclaration de Rome, la sécurité alimentaire est un objectif de développement qui est atteint lorsque tous les êtres humains consomment, sur une base régulière, une nourriture suffisante, saine et nutritive et adoptent des comportements qui favorisent à la fois leur productivité économique durable et leur bien-être. Cet objectif intègre quatre dimensions essentielles :

1. la disponibilité physique de la nourriture ;
2. l'accès à la nourriture, en ce compris l'accès économique ;
3. la capacité du corps à absorber la nutrition ;
4. la stabilité de ces dimensions dans le temps.
5. la stabilité de ces dimensions dans le temps.

⁷ FAO (2016), [Peace Conflict and Food Security What do we know about the linkages?](#)

⁸ NATIONS UNIES (2020), [Prix Nobel de la paix : 2020 – Programme alimentaire mondial \(PAM\)](#).

⁹ Pour une discussion, voir Mary, Sebastien et Mishra, A. (2020), [Humanitarian Food assistance and Civil Conflict](#).

¹⁰ Voir PAM (2020), [Covid-19 and Conflict Sensitivity](#) ; Goddard, N., Poyac-Clarkin, A. et Levine, C. (2016), [Conflict Sensitivity in Food Security Programming](#), Office of Conflict Management and Mitigation (DCHA/CMM) de l' USAID ; World Vision (2012), [Conflict Sensitivity and Food Programming: a Do No Harm Pocket Guide](#) ; et FAO (2020), [The Programme Clinic: Designing Conflict-Sensitive Interventions—Approaches to Working in Fragile and Conflict-affected Contexts](#).

¹¹ Delgado, C. Jang, S. Milante, G. et Smith, D. (2019), [The World Food Programme's Contribution To Improving The Prospects For Peace](#).

¹² OCDE (2022), [States of Fragility](#).

¹³ Goddard, N., Poyac-Clarkin, A. et Levine, C. (2016), [Conflict Sensitivity in Food Security Programming](#), USAID Office of Conflict Management and Mitigation (DCHA/CM) ; USAID (2022), [Programming Considerations for Humanitarian-Development-Peace \(HDP\) Coherence: A Note for USAID's Implementing Partners](#).

la cohésion sociale et en favorisant des résultats plus probants en matière de paix et de sécurité alimentaire.

Méthodologie

Cette note d'apprentissage est une étude essentiellement qualitative, qui s'appuie sur une analyse documentaire, complétée par des entretiens avec des informateurs clés (KII). Elle est pilotée par un comité consultatif composé de représentants de cinq partenaires d'exécution de l'USAID/BHA, à savoir Catholic Relief Services (CRS), International Rescue Committee (IRC), Mercy Corps, World Food Programme (WFP) et World Vision International (WVI). Le processus d'apprentissage s'est déroulé selon une approche participative, permettant aux participants de contribuer aux résultats émergents et finaux de la recherche.

Le projet, par échantillonnage ciblé, a sollicité l'apport de professionnels de la sécurité alimentaire, sélectionnés principalement parmi les partenaires d'exécution de l'USAID/BHA, mais également parmi les organisations locales et les agences intergouvernementales concernées. Un premier échantillon a été constitué grâce aux contributions du comité consultatif, incluant des entretiens avec des représentants du CRS, de l'IRC, de Mercy Corps, du PAM et de WVI. L'échantillon a ensuite été élargi, suivant une stratégie d'échantillonnage en boule de neige, pour inclure d'autres personnes et organisations concernées. Au total, 22 entretiens, d'une durée de 30 à 45 minutes chacun, ont été réalisés à distance. L'identité des informateurs clés a été traitée avec la plus grande confidentialité. En dehors de l'équipe de recherche, aucune information à ce sujet n'a été révélée et, dans le rapport final, ces identités ont été anonymisées.

Sur la base d'une analyse documentaire approfondie sur la sensibilité aux conflits et les programmes de sécurité alimentaire, et en collaboration avec le comité consultatif, des questionnaires d'entretien semi-structuré ont été élaborés. Les thèmes et catégories généralisables ont été recensés de manière itérative, conformément aux principes du raisonnement inductif – une approche qui se distingue du travail déductif, lequel part d'une hypothèse et/ou d'un ou plusieurs résultats prédéterminés.

Contexte

Comprendre les conflits et la fragilité

À la base, un conflit survient lorsque deux ou plusieurs parties estiment avoir des objectifs incompatibles. Tous les conflits ne sont pas violents, mais ils ont toujours le potentiel de le devenir. Bien que la prédiction précise du risque d'un conflit futur demeure hors de portée de tout modèle, une caractéristique essentielle des conflits est qu'ils ont des causes profondes – parfois invisibles – qui engendrent des conséquences manifestes. Ainsi, la discrimination, la méfiance et la peur, toutes sources potentielles de conflit, peuvent se traduire par des effets visibles tels que la violence, les déplacements et la pauvreté.¹⁴ Il est à noter que ces mêmes causes profondes de conflits violents peuvent également être présentes dans des sociétés fragiles, même en l'absence de violence manifeste. Le gouvernement américain a d'ailleurs défini cette situation comme étant « la vulnérabilité d'un pays ou d'une région aux conflits armés, à la violence à grande échelle ou à d'autres formes d'instabilité, y compris l'incapacité à gérer les menaces transnationales ou d'autres chocs importants ».¹⁵

¹⁴ Cette sous-section est tirée de la contribution de Mercy Corps à l'outil [Seed systems in conflict-affected areas : A Context Analysis Tool](#) (2022) d'Integrated Seed Sector Development in Africa (ISSD Africa).

¹⁵ Le Département d'État, le Département de la défense, USAID et le Département du trésor des États-Unis (2020) [United States Strategy to Prevent Conflict and Promote Stability](#).

On distingue également diverses formes de violence, dont certaines peuvent être plus ou moins manifestes. La violence physique, forme la plus élémentaire de violence directe, se manifeste par l'usage de la force physique et englobe, entre autres, les attaques armées, le vol, le viol et le meurtre. Cependant, deux autres catégories de violence, moins immédiatement visibles, méritent d'être mentionnées. La première, la violence structurelle, renvoie aux actions de systèmes et institutions qui portent préjudice à certains groupes et individus ou les désavantagent ; elle prend la forme notamment de politiques discriminatoires ou de pratiques d'exclusion. La seconde, la violence culturelle, fait référence aux opinions, valeurs et normes comportementales auxquelles les individus adhèrent pour justifier la violence ; celles-ci peuvent être le fruit d'expériences traumatisantes passées engendrant la méfiance, ou bien découler de préjugés ancrés dans des stéréotypes de longue date.

Le concept de paix positive et négative est lié à celui de conflit. Tout comme certains aspects du conflit sont plus visibles que d'autres, il en va de même pour la paix. La paix positive se réfère à des contextes où les attitudes, institutions et structures œuvrent à la création et au soutien de sociétés pacifiques. Les piliers de cette paix positive sont les suivants : la gouvernance inclusive (notamment l'État de droit), la distribution équitable des ressources et l'accès équitable à celles-ci, la libre circulation de l'information, le respect des droits d'autrui (entre autres, la garantie des droits de l'homme) et de faibles niveaux de corruption.¹⁶ Quant à la paix négative, elle se caractérise par l'absence de violence physique directe dans tout contexte où un ou plusieurs piliers de la paix positive viennent à manquer. Les contextes de paix négative sont souvent marqués par des traits caractéristiques des États fragiles, tels que l'autoritarisme, la faiblesse de l'appareil judiciaire, l'omniprésence de la discrimination et des taux élevés d'inégalité économique. Si ces contextes peuvent, à certains égards, sembler pacifiques – en l'absence de guerre ouverte, ils cachent néanmoins de graves formes sous-jacentes de violence structurelle et culturelle, fragiles et susceptibles de dégénérer en violences physiques futures et en conflits généralisés.

Il est donc primordial que les acteurs de la sécurité alimentaire intègrent la sensibilité aux conflits dans leurs interventions. Cela est vrai non seulement dans les situations où la violence physique est manifeste, mais également dans les contextes qui, bien que paraissant plus stables, sont en réalité marqués par une paix négative, ou plus généralement, par une fragilité latente. S'ils ne le font pas, leurs interventions risquent de se heurter à des dynamiques conflictuelles sous-jacentes, susceptibles de dégénérer en violence physique à tout moment. Plus grave encore, les interventions d'aide qui n'appliquent pas des pratiques et principes sensibles aux conflits pourraient, paradoxalement, contribuer à l'éclosion de ce type de violence.

Comprendre la sensibilité aux conflits

La sensibilité aux conflits se définit comme la capacité d'une organisation à comprendre le contexte opérationnel dans le but de réduire au minimum les impacts négatifs et d'amplifier les effets bénéfiques de ses interventions sur la dynamique conflictuelle.¹⁷ Il convient de souligner que cette sensibilité aux conflits ne se limite pas à la prévention de préjudices involontaires, mais vise également à exploiter activement les occasions de promouvoir la paix. La sensibilité aux conflits implique donc :

- une analyse continue de la dynamique conflictuelle dans le contexte opérationnel, avec une attention particulière à la dynamique des relations intra- et intergroupes ;
- la compréhension des effets potentiels et réels des interventions sur ces dynamiques conflictuelles, notamment en ce qui concerne le ciblage géographique et des participants, l'aide directe ou indirecte aux ménages, les acteurs des secteurs public et privé, les procédures

¹⁶ L'Institute for Economics & Peace (IPE) propose huit piliers de paix positive au titre de son indice de paix positive. Ces piliers sont exposés dans le guide de mise en œuvre de la paix positive [Positive Peace Implementation Guide](#).

¹⁷ USAID (2020), [Responsible Development: A Note on Conflict Sensitivity from USAID's Center for Conflict and Violence Prevention \(CVP\)](#).

- d'embauche, la sélection des partenaires et tout comportement du personnel pouvant être perçu comme favorisant un groupe au détriment d'un autre ;
- l'ajustement adaptatif des choix opérationnels et de programmation pour, au minimum, réduire les risques de conflit et, dans la mesure du possible, favoriser des liens positifs intra- et intergroupes.

Le contexte englobe les spécificités géographiques, culturelles, sociales, économiques, écologiques et historiques, ainsi que les dynamiques du pouvoir locales dans la zone d'opérations. Il s'agit du cadre de référence primordial pour la compréhension d'un conflit. Et c'est en fonction du contexte que les programmes sont adaptés pour accroître leur sensibilité aux conflits. Dans cette optique, la sensibilité aux conflits est optimisée par une analyse régulière de la dynamique conflictuelle, visant à guider les actions du programme et, idéalement, par une concertation avec les acteurs de la consolidation de la paix et d'autres intervenants dans le contexte opérationnel. Si la sensibilité aux conflits doit être intégrée dans tous les environnements enclins aux conflits, elle revêt une importance particulière dans les environnements fragiles et touchés par les conflits. Dans ces contextes, les interventions sont plus susceptibles d'exacerber des tensions entre groupes, et les dimensions du conflit exposent à un plus grand risque les interventions de sécurité alimentaire et les équipes de programme.¹⁸

Comprendre l'exclusion dont sont victimes les groupes identitaires est un élément essentiel de la sensibilité aux conflits. Parmi les divers types d'exclusion, l'inégalité de genre est unique : elle est universellement pertinente et intrinsèquement liée à la structure du conflit sociétal. De ce fait, la sensibilité aux conflits, lorsqu'elle omet de prendre en compte la dimension de genre, risque de perpétuer les relations de pouvoir inégales entre hommes et femmes.¹⁹ Le conflit, en modelant les dynamiques de genre et étant simultanément modelé par elles, n'affecte pas uniquement les rôles des femmes et des hommes au sein de la société ; il délimite aussi leur accès aux ressources et leur contrôle sur celles-ci. Cette réalité est particulièrement vraie dans les programmes de la sécurité alimentaire, qui impliquent souvent le transfert de ressources matérielles. Dans l'ensemble, les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée par l'insécurité alimentaire résultant des conflits.²⁰ Or, comme différents groupes vivent le conflit différemment, leurs enjeux et leurs approches en matière de résolution des conflits varient considérablement. Par conséquent, la sensibilité aux conflits doit impérativement inclure le souci d'égalité entre les genres.²¹

Bien que la littérature spécifique à la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire soit rare, il existe néanmoins de bonnes pratiques, bien établies et directement applicables, pour ce type de sensibilité.²² Celles-ci comprennent, de manière générale, le travail participatif, la réalisation conjointe et la mise à jour régulière d'analyses du conflit, et l'évaluation, tout au long du cycle du projet, de la manière dont celui-ci peut influencer, positivement ou négativement, sur la dynamique conflictuelle.

Comprendre les programmes de sécurité alimentaire et la sensibilité aux conflits

La relation entre l'insécurité alimentaire et les conflits, déjà complexe en soi, est aggravée par une série d'autres facteurs. Affectée par les catastrophes naturelles, économiques et sanitaires, ainsi que par les déplacements forcés et la gouvernance défaillante, l'insécurité alimentaire contribue à des situations

¹⁸ OCDE (2012), [Evaluating Peacebuilding Activities in Settings of Conflict and Fragility: Improving Learning for Results](#), Lignes directrices et ouvrages de référence du Comité d'aide au développement.

¹⁹ Fröhlich, M. (2016), *Taking Gender Seriously in Conflict Sensitivity*.

²⁰ FAO (2017), [Food security, sustaining peace and gender equality: conceptual framework and future directions](#).

²¹ Garred, M., Booth, C., Barnard, K. et Saleh, O. (2018), [Do No Harm: Gender Guidance Note](#).

²² Groupe des Nations Unies pour le développement durable (2022), [Good Practice Note Conflict Sensitivity, Peacebuilding and Sustaining Peace](#).

d'urgence complexes qu'il est extrêmement difficile de démêler²³ d'un point de vue analytique. Il existe toutefois des exemples de programmes de sécurité alimentaire et de leurs effets potentiels, négatifs ou positifs, sur les dynamiques locales, comme le montre le tableau ci-dessous.

Exemples de programmes de sécurité alimentaire et de leurs effets positifs et négatifs potentiels sur la dynamique conflictuelle locale		
<i>Type de programme</i>	<i>Effets positifs potentiels</i>	<i>Effets négatifs potentiels</i>
Distribution d'aide alimentaire ou en espèces	Des modèles novateurs peuvent être utilisés pour soutenir équitablement les populations. Il est possible, par exemple, d'offrir aux ménages la possibilité de faire don à des personnes plus démunies d'une part des denrées alimentaires ou de l'argent qu'ils recevraient.	La création de réseaux d'agents, qui transcendent les clivages, peut atténuer les tensions, surtout lorsque des intérêts économiques communs sont définis.
Collaboration avec des groupes de producteurs et soutien à la production par le biais des marchés	La création de réseaux d'agents, qui transcendent les clivages, peut atténuer les tensions, surtout lorsque des intérêts économiques communs sont définis.	La collaboration avec des acteurs économiquement implantés peut être perçue comme privilégiant une élite ou un groupe particulier, ce qui risque de mener à de nouvelles tensions.
Réhabilitation de forages, de puits et d'autres infrastructures pour l'usage domestique et le bétail	Un meilleur accès à l'eau peut réduire la pression sur les ressources existantes, souvent source de tensions entre les groupes.	L'amélioration des infrastructures d'eau peut accroître les tensions entre les groupes si l'accès n'est pas perçu comme équitable.
La concertation avec les administrations locales sur l'accès aux services (santé, nutrition, eau, etc.)	Aider l'administration locale à être plus responsable et plus efficace peut renforcer la paix positive, comme décrit précédemment.	Lorsque l'administration locale est ressentie comme un facteur de division, le fait de travailler à ses côtés peut avoir un effet de légitimation qui aggrave les tensions.

²³ Brück, T. et d'Errico, M. (2019), Food security and violent conflict: Introduction to the special issue.

Approches générales pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire

Suivi et analyse du contexte

L'analyse du contexte et des conflits, point de départ crucial pour toute intervention sensible aux conflits, n'est pas systématiquement réalisée. Elle devrait viser à couvrir des questions clés concernant les causes profondes du conflit, les lignes de clivage dans la société, les principaux acteurs et groupes historiquement ou actuellement impliqués dans le conflit, ainsi que les mécanismes et occasions de résolution de ces conflits. Il existe plusieurs outils d'analyse des conflits, notamment le guide de l'USAID *Conflict Assessment Framework Application Guide*.²⁴ Conformément aux conseils donnés dans la section suivante, il est essentiel d'utiliser des approches participatives lors de l'utilisation de ces outils. Dans son expression la plus élémentaire, l'approche participative signifie que le processus d'analyse ne doit pas être purement extractif. Après la conclusion de l'analyse, il devrait impliquer les personnes interrogées de manière à leur permettre de fournir une contribution et d'être des alliés dans la résolution de la dynamique conflictuelle.

Une fois l'analyse initiale effectuée, le suivi continu de la sensibilité aux conflits devient essentiel dans les milieux fragiles du fait de leur volatilité et des variations constantes dans la dynamique conflictuelle – des éléments susceptibles de se répercuter négativement sur les opérations. Pour suivre l'évolution des interventions sous l'angle de la sensibilité aux conflits, il est nécessaire d'élaborer et d'appliquer des indicateurs de sensibilité aux conflits et de tirer des enseignements, idéalement, dans le cadre plus large de suivi, d'évaluation et d'apprentissage de l'intervention. Une telle démarche peut favoriser le suivi du contexte, ainsi que des effets éventuels que l'environnement peut avoir sur une intervention ou que celle-ci peut avoir sur la dynamique conflictuelle du contexte, autant d'éléments qui convergent pour éclairer la gestion adaptative des interventions et des activités.

Les indicateurs de sensibilité aux conflits sont généralement élaborés sur la base de rapports qualitatifs. Afin de vérifier l'information reçue, il est possible, par exemple, de chercher à connaître : a) la proportion de membres des communautés A et B percevant le projet comme profitant de manière équitable aux deux communautés, par rapport aux membres qui le perçoivent comme favorisant l'une aux dépens de l'autre ; et b) le nombre de membres du personnel qui pensent que le projet n'a pas influé sur le conflit dans les communautés cibles/a exacerbé les tensions sous-jacentes dans ces communautés/a favorisé une plus grande cohésion dans ces communautés.

Le suivi de l'intervention, envisagé sous l'angle de la sensibilité aux conflits, exige par ailleurs la collecte de données sur l'évolution de la dynamique conflictuelle et des effets de l'intervention sur cette dynamique au fil du temps. Enfin, une gestion adaptative est indispensable, puisqu'elle permet de réagir aux résultats des exercices de suivi de manière à réduire au minimum les effets néfastes tout en optimisant les retombées positives de l'intervention sur le conflit.

Les programmes de sécurité alimentaire sont bien placés pour exploiter l'analyse existante des données afin d'améliorer la sensibilité aux conflits – et leur prévention – de manières singulières. Pour concevoir des réponses aux crises imminentes de sécurité alimentaire, ils s'appuient, par exemple, depuis longtemps, sur des systèmes d'alerte précoce, tels que le Réseau des systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET),²⁵ financé par l'USAID. Bien que cela ne soit pas un domaine actuel de priorité, le FEWS NET explore le rôle que joue la dynamique conflictuelle dans le déclenchement des crises. Certains systèmes d'alerte précoce intègrent des indicateurs relatifs aux conflits et peuvent être exploités pour formuler des

²⁴ USAID (2012), [Conflict Assessment Framework: Application Guide](#).

²⁵ USAID, [Famine Early Warning Systems Network](#).

scénarios de réponse et, idéalement, prévenir les crises. La mise en œuvre d'outils de suivi et d'analyse du contexte, s'appuyant sur des ensembles de données extrêmement volumineux (mégadonnées) et sur l'analyse prédictive, représente également une opportunité d'analyse plus régulière et cohérente du contexte au niveau macro. C'est ainsi que le PAM élabore des analyses intégrées de contexte qui « renforcent la conception, la planification et la mise en œuvre de programmes de renforcement de la résilience à plus long terme, mis au point en partenariat et alignés sur les priorités nationales et locales ». ²⁶ L'USAID, à l'aide d'indicateurs de suivi du contexte, collecte systématiquement des informations sur les facteurs externes pouvant influencer la stratégie, les projets et les activités dans un contexte donné. ²⁷ De manière similaire, les partenaires d'exécution emploient l'analyse de crise, combinant les informations de suivi local à des mégadonnées, pour mieux appréhender les relations des communautés entre elles et la dynamique du contexte. Sachant que le changement climatique peut engendrer des conflits en augmentant la pression sur les ressources, ces efforts de suivi et d'analyse du contexte pourraient être encore affinés en intégrant des données liées au climat et en établissant une base de recherche pour une sensibilité aux conflits qui prend en compte les facteurs climatiques dans les programmes de la sécurité alimentaire.

DEVOILER LA DYNAMIQUE CONFLITUELLE GRACE AU SUIVI

En République démocratique du Congo, Mercy Corps a utilisé le suivi des perceptions et du déplacement pour mieux cerner les relations entre les communautés d'accueil et les populations déplacées dans les zones de conflit intense. Le suivi a révélé que ces dernières, loin des idées préconçues, s'installaient dans des zones caractérisées par des similitudes ethniques et linguistiques, une affiliation culturelle, des échanges commerciaux communs et, souvent, des liens sociaux, voire familiaux, très forts. Les informations ainsi obtenues ont permis à Mercy Corps de mieux cerner les liens entre les communautés et d'adapter ses interventions, passant donc de la distribution d'abris et de denrées alimentaires, qui aurait pu rompre les liens entre les communautés et provoquer des tensions dans un contexte de suspicion et de conflit croissants, au soutien des marchés et des moyens de subsistance.

Participation, autonomisation et inclusion

Donner aux populations touchées l'occasion de participer aux décisions, et ce, à différents échelons d'un programme, peut prévenir ou traiter les griefs et perceptions d'exclusion, facteurs clés de conflit. D'ailleurs, il ressort des entretiens réalisés aux fins de cette note que les approches participatives conçues pour renforcer l'autonomisation et l'inclusion favorisent directement la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire, à condition toutefois qu'elles soient soigneusement conçues sur la base d'une analyse des acteurs du conflit, des relations qu'ils entretiennent et des griefs qui y sont rattachés. Donc, il faut non seulement que les programmes soient participatifs, mais aussi que les processus de mobilisation et de dialogue communautaires abordent les questions de marginalisation, d'exclusion ou de perception négative d'autrui. Or, l'éventail des actions entreprises sous la bannière de la participation varie de manière significative, s'étendant de la simple consultation de listes de contrôle lors de la planification des interventions jusqu'à l'implication active et constante des communautés à chaque étape d'un programme.

Bien que les programmes de sécurité alimentaire prennent souvent en compte la dimension de genre, ils ne considèrent que rarement le rôle que joue la dynamique de genre dans l'exacerbation des conflits, de la violence et de la fragilité. Dans ces conditions, les programmes, loin d'être porteurs de transformations en matière de genre, tendraient plutôt à composer avec les structures patriarcales sous-jacentes, sans

²⁶ PAM (2014), [A WFP Approach to Operationalise Resilience](#).

²⁷ USAID (2020), [Context Indicator Reference Sheet](#).

apporter de solution aux problèmes complexes d'accès et de contrôle des ressources. La réalisation d'une analyse de conflit sensible aux questions de genre, conjuguée à l'intégration d'une analyse intersectionnelle du pouvoir en fonction du genre peut éclairer les organisations quant aux dynamiques locales du pouvoir, garantissant ainsi l'inclusion et prévenant les effets involontaires négatifs sur le conflit.

LUTTER CONTRE LE VOL ET LE DÉTOURNEMENT EN AFGHANISTAN

L'Afghanistan, un pays marqué par six décennies de conflits quasi ininterrompus, s'est fortement appuyé sur l'aide alimentaire d'urgence ainsi que sur des programmes de développement à long terme en matière de sécurité alimentaire. L'aide alimentaire, dans ses diverses formes, a par moments été détournée. En raison de la situation sécuritaire prévalant dans de nombreuses régions de l'Afghanistan, les mesures conventionnelles de lutte contre le détournement, telles que le suivi par un tiers, se sont parfois avérées difficiles à mettre en œuvre avec constance. Dans ces circonstances, l'agent de la sécurité alimentaire au niveau du pays d'une organisation intergouvernementale, témoin du détournement généralisé, décida d'utiliser les capacités locales pour assurer le suivi de l'aide alimentaire. Il se déplaça dans les provinces concernées, nouant des relations avec les représentants des populations locales. En étroite collaboration avec l'unité de gouvernance de son organisation, il œuvra à l'instauration de comités publics d'audit au niveau villageois, où les communautés, réunies deux fois par mois, pouvaient dialoguer avec les chefs de village sur la distribution alimentaire, exigeant redevabilité et réparation en cas de détournement. Il va sans dire que même lorsque des mesures de suivi traditionnelles sont possibles, les approches d'autonomisation locale ne peuvent que renforcer le suivi existant en tant que puissante mesure de sensibilité aux conflits.

Transparence, responsabilité et communication

La transparence, la responsabilité et la cohérence en matière de communication entre les différentes communautés et au sein de celles-ci sont essentielles pour garantir que les programmes de sécurité alimentaire n'exacerbent pas les tensions. Le manque de transparence d'une organisation concernant les décisions relatives aux programmes de sécurité alimentaire, telles que l'identité des participants, des partenaires et du personnel d'exécution, ainsi que les raisons de leur sélection, peut exacerber un conflit. En particulier en période de pénurie alimentaire, un manque de transparence peut monter les membres de la communauté les uns contre les autres, et contre l'organisme d'exécution, nourrissant les griefs et compliquant davantage un environnement opérationnel déjà difficile. Dans sa note d'orientation sur la responsabilité à l'égard des populations touchées, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) indique que « lorsqu'une organisation humanitaire n'est pas, au minimum, transparente quant à son rôle, son programme et ce que les communautés peuvent attendre d'elle, elle ne respecte pas les communautés avec lesquelles elle travaille. Une communication qui néglige ce principe peut compromettre les relations et l'efficacité de l'aide humanitaire ». ²⁸ Il s'ensuit, dès lors, que la communication doit être opportune, régulière, inclusive, et culturellement et socialement adaptée. Outre les mécanismes de responsabilité habituels, la transparence doit être clairement intégrée, planifiée et exécutée.

Les cadres de responsabilité sont courants dans les programmes de sécurité alimentaire ²⁹ où les mécanismes dits « sociaux », « dirigés par les citoyens », « du côté de la demande » ou encore de

²⁸ FAO (2014), [Guidance Note on Accountability to Affected Populations](#).

²⁹ Ibid.

« responsabilité descendante »³⁰ sont bien intégrés. En termes de sensibilité aux conflits, des mécanismes de responsabilité robustes, articulés autour de boucles de contribution, permettent aux communautés de faire entendre leurs griefs par l'intermédiaire de canaux de communication préétablis, tels que des boîtes à idées, des lignes téléphoniques pour le retour d'information, des comités consultatifs au niveau des villages, ou encore les médias sociaux. Aussi, ces canaux doivent-ils être inclusifs en donnant aux groupes marginalisés les moyens d'apporter leur contribution et assurer une réponse rapide aux problèmes soulevés.

TRANSPARENCE DU CIBLAGE COMMUNAUTAIRE EN SYRIE

Une ONGI assurant des programmes de sécurité alimentaire par le biais d'un ensemble de modalités dans une région de Syrie ethniquement diverse, marquée par une importante population déplacée sur fond de guerre civile, s'est engagée dans une région plus ethniquement homogène, qui avait eu peu de contacts avec l'aide internationale. Les communautés locales, malgré leurs besoins humanitaires intenses, en avaient expulsé plusieurs organisations internationales, perçues comme alliées à « l'autre camp ». En pénétrant cette nouvelle zone d'opérations, l'organisation a pris soin d'équilibrer son personnel en fonction de l'ethnie locale, d'élaborer les critères de ciblage de manière communautaire et participative, et surtout, d'afficher ces critères publiquement dans les magasins de la région où les programmes sont exécutés – y compris dans les villages isolés, au fur et à mesure de leur élaboration et de leur révision. Qui plus est, les critères de ciblage et autres décisions relatives aux programmes n'ont pas simplement été communiqués de manière passive ; le personnel a été encouragé à les diffuser, à en discuter activement et à solliciter des retours.

Renforcement du capital social et de la cohésion sociale³¹

Les catastrophes naturelles, l'éclatement de conflits ou les crises économiques ne sont que quelques exemples de chocs susceptibles de compromettre la production, l'accès et la consommation alimentaire. Dans des contextes fragiles, la capacité des individus à prévenir ce type de choc, l'affronter et s'y adapter est d'autant plus importante pour les objectifs de sécurité alimentaire. La cohésion sociale et la capacité de construire et de maintenir le capital social sont primordiales en période de conflit. Elles contribuent de manière essentielle à l'aptitude des populations à développer leur résilience, à faire face aux risques liés aux conflits et au changement climatique et à les atténuer.³² Lorsque la cohésion sociale et le capital social laissent à désirer, les individus, les ménages et l'ensemble de la collectivité se portent mal, enregistrant de moins bons résultats en matière de sécurité alimentaire en situations de crise. Les programmes d'aide, en adoptant une approche sensible aux conflits et en s'attachant à renforcer la cohésion sociale et le capital social parmi des groupes variés, favorisent les retombées de la paix en faveur des objectifs du programme, tout en consolidant les bases d'une paix et d'une résilience durables.

Une étude de cas sur la cohésion sociale, publiée récemment par l'USAID, a conclu que des taux plus élevés de collaboration entre groupes ne se traduisaient pas nécessairement par un renforcement de la confiance intergroupes.³³ Pour garantir que l'interaction entre ces groupes soit positive, il faut y œuvrer. Ces conclusions confirment l'idée que, pour contribuer avec succès à la cohésion sociale, les programmes de

³⁰ Joshi, A. (2011), Review of Impact and Effectiveness of Transparency and Accountability Initiatives: Annex 1 Service Delivery, préparé pour le Transparency and Accountability Initiative Workshop d'octobre 2010.

³¹ Kim, J., Sheely, R. et Schmidt, C. (2020), [Social Capital and Social Cohesion Measurement Toolkit for Community-driven Development Operations](#).

³² Mercy Corps (2012), [From Conflict to Coping: Evidence from Southern Ethiopia on the contributions of peacebuilding to drought resilience among pastoralist groups](#).

³³ Mercy Corps (2021), [Resilience Rapid Learning Brief: Harnessing Local Sources of Social Cohesion in Niger](#).

sécurité alimentaire sensibles aux conflits doivent être mis en œuvre à l'échelle internationale. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront favoriser la cohésion sociale au sein de la société et renforcer les perspectives d'une paix actuelle et durable.

LE COMMERCE AU SERVICE DE LA PAIX EN ÉTHIOPIE

Dans la région éthiopienne de Gambella, des organismes internationaux soutiennent les réfugiés du Soudan du Sud par le biais de programmes d'aide alimentaire depuis des décennies. Des conflits entre les communautés d'accueil et les réfugiés ont éclaté sporadiquement, en raison notamment de litiges liés aux terres et à l'eau – les terres arables étant rares dans les basses terres. L'aide alimentaire était intégrée aux programmes de nutrition locaux. Dans un premier temps, les réfugiés travaillaient dans les fermes des communautés d'accueil, renforçant ainsi la sécurité alimentaire des deux groupes. Une analyse de sensibilité aux conflits a toutefois mis en évidence la centralité de la terre comme moteur du conflit, incitant l'organisation à repenser à la fois la cohésion sociale et la sécurité alimentaire à Gambella. Grâce à un processus de délibération minutieux, une initiative innovante a permis d'irriguer les régions arides à l'aide de l'énergie solaire, accroissant les terres arables. Les réfugiés ont ainsi pu planter leurs propres cultures sur de nouvelles terres, tandis que les communautés d'accueil ont bénéficié des échanges de produits alimentaires avec eux ; la sécurité alimentaire des deux groupes s'en est trouvée améliorée. Aujourd'hui, la majorité des produits alimentaires cultivés sur les exploitations agricoles gérées par les réfugiés trouvent leur chemin vers les tables des communautés d'accueil. Ce phénomène fait plus que simplement renforcer la sécurité alimentaire dans la région ; il consolide la cohésion sociale grâce au renforcement des interactions économiques.

Intégrer la sensibilité aux conflits dans les différents piliers et échelons opérationnels

La sécurité alimentaire est intrinsèquement liée à d'autres types de sécurité, tels que l'eau, l'énergie, l'environnement, la santé, le climat et la sécurité nationale.³⁴ L'intégration d'une optique de sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire nécessite donc une analyse systémique et multisectorielle qui présente l'avantage additionnel de faciliter les liens entre la planification et la mise en œuvre de l'aide humanitaire, du développement, et de la consolidation de la paix, renforçant leur cohérence, et optimisant par là même leur impact et leur pérennité.³⁵ Pour les organismes à mandats multiples, la sensibilité aux conflits doit être une question transversale, interagissant avec les piliers de l'aide humanitaire, du développement, et de la paix et renforçant mutuellement leur cohérence. Plus spécifiquement, l'analyse des relations sous-jacentes et des dynamiques de groupe – notamment les motivations, les perceptions et les aspirations – et ce qu'elles signifient pour les différents piliers peut servir de fondement pour orienter les stratégies et les interventions dans les domaines de l'aide humanitaire, du développement et de la paix.

La sensibilité aux conflits peut par ailleurs être améliorée en veillant à ce que le personnel, les partenaires et toute autre personne impliquée dans l'exécution de l'intervention soient conscients de la nécessité de ne pas nuire et d'autres considérations propres à cette sensibilité. Effectivement, le rôle des formes de

³⁴ Naylor, R. (Ed.) (2022), *The Evolving Sphere of Food Security*.

³⁵ USAID (2022), [Programming Considerations for Humanitarian-Development-Peace Coherence: A Note for USAID's Implementing Partners](#).

communication plus subtile est souvent négligé. Dans la pratique, des compétences telles que l'intelligence émotionnelle et la négociation peuvent renforcer la sensibilité aux conflits. La façon dont un membre du personnel appréhende une situation, traite les différends lorsqu'ils surgissent ou s'adresse à des bénéficiaires lésés peut avoir autant d'impact sur la sensibilité aux conflits lors d'une opération que la compréhension de la dynamique conflictuelle. Offrir aux individus impliqués dans la mise en œuvre du programme des compétences de base, telles qu'une compréhension fondamentale des cadres d'analyse « ne pas nuire », permet donc d'accroître la sensibilité aux conflits au niveau le plus direct de l'engagement avec les bénéficiaires de l'aide.

SENSIBILITE AUX CONFLITS DANS LES TRANSFERTS EN ESPECES, DE BONS ET PAR TELEPHONIE MOBILE

La nécessité d'intégrer des cadres de sensibilité aux conflits dans les différents volets des opérations devient particulièrement évidente lorsque des changements de modalités dans les programmes de la sécurité alimentaire introduisent de nouveaux acteurs et procédures, lesquels n'avaient, jusqu'alors, que peu d'influence sur la dynamique conflictuelle. Cette tendance aux transferts en espèces, en bons d'achat et, de plus en plus, en argent mobile comporte de nouveaux risques sur le plan de la sensibilité aux conflits, souvent difficiles à gérer. Plus précisément, l'aide à distance en espèces, devenue la norme dans le contexte de la pandémie de COVID-19, s'accompagne de risques accrus de tensions et même de détournement de fonds au niveau des distributeurs. Face aux défis soulevés par la pandémie, IDEAL a facilité une piste centrée sur la distribution d'argent en espèces, de bons et de denrées alimentaires, dans le cadre de sa série d'apprentissage sur la sécurité alimentaire et la COVID-19.³⁶ Tout en incluant des acteurs humanitaires et du développement, l'initiative s'est penchée sur les obstacles que pose la pandémie pour les distributions en espèces, en bons et en denrées alimentaires, ainsi que sur les solutions envisagées par les participants pour les surmonter. Le suivi de la distribution au niveau des villages, sur de vastes espaces, et les restrictions de mouvement imposées aux observateurs pendant la pandémie ont distancé les organisations d'exécution des bénéficiaires de l'aide. Un membre du personnel d'une organisation internationale depuis longtemps à l'avant-garde mondiale de l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les opérations de sécurité alimentaire a souligné les difficultés liées à l'intégration de procédures de sensibilité aux conflits dans les transferts en espèces. Si le ciblage communautaire, l'élaboration de critères de vulnérabilité et la vérification sont toujours gérés par l'ONGI, les transferts en espèces, quant à eux, sont administrés par des prestataires tiers, au nombre desquels les fournisseurs de réseaux mobiles et leurs réseaux d'agents de retrait. Contrairement à un scénario de distribution alimentaire, l'interaction entre l'agent et les membres de la communauté échappe au regard de l'ONGI, qui peut ne pas être présente dans chaque localité. Des tensions peuvent survenir en raison de l'appartenance communautaire, ethnique, religieuse ou autres. Il a même été signalé que des frais étaient imposés par les agents de retrait pour remettre l'argent aux bénéficiaires de l'aide. Afin de mieux suivre et comprendre ces dynamiques, malgré les obstacles physiques, certains organismes d'exécution ont entrepris un suivi post-distribution ainsi qu'une vérification par téléphone auprès des bénéficiaires. Ils ont ensuite assuré un contrôle de la qualité des données collectées dans le cadre de ce suivi et cherché des moyens appropriés de collecte de données via les téléphones portables.

³⁶ Food Security and Nutrition Network (2021), [Cash, Voucher, and Food Distribution Learning Stream](#).

Enseignements tirés et recommandations concernant l'application de la sensibilité aux conflits à des éléments spécifiques des programmes de sécurité alimentaire

Ciblage et distribution

Les entretiens menés aux fins de cette note d'apprentissage révèlent que la manière dont le ciblage et la distribution des biens et services sont conçus et communiqués a une sérieuse incidence sur la sensibilité aux conflits. En effet, il est possible que les communautés voisines des populations ciblées, mais exclues de l'intervention, perçoivent les décisions de ciblage comme des formes d'exclusion. En l'absence de transparence et de communication claire sur le ciblage, ce sentiment peut rapidement dégénérer en violence à l'encontre des bénéficiaires de l'aide et des travailleurs humanitaires. En revanche, des critères de ciblage souples, soigneusement élaborés et plus inclusifs peuvent contribuer grandement à éviter les tensions.

SENSIBILITE AUX CONFLITS DANS LES TRANSFERTS EN ESPECES, DE BONS ET PAR TELEPHONIE MOBILE

Une ONGI œuvrant au Soudan du Sud sur des programmes de sécurité alimentaire pour les personnes déplacées a découvert que ces dernières, quels que soient les critères de ciblage de l'aide alimentaire et en espèces, partageaient l'aide alimentaire avec les communautés d'accueil ; les personnes déplacées cherchaient à instaurer un climat de confiance et des liens sociaux et économiques avec les communautés d'accueil. Cette démarche, en partie utilitaire, constituait également un acte délibéré visant à construire des relations sécurisantes pour les deux parties, tant sur le plan de la sécurité alimentaire que de la cohésion sociale. Entretenus au fil du temps, les liens ainsi créés pourraient être mobilisés en cas de besoin futur.³⁷

Le ciblage communautaire,³⁸ extrêmement répandu dans les programmes de sécurité alimentaire, peut garantir l'adhésion des bénéficiaires de l'aide, et partant, prévenir les conflits. Cependant, la manière dont il est effectué est cruciale pour la sensibilité aux conflits. En effet, recourir au ciblage communautaire sans comprendre les dynamiques locales du pouvoir peut compromettre l'efficacité du ciblage, renforcer les inégalités inhérentes à ces dynamiques et conduire à des conflits. D'où l'importance d'intégrer des éléments d'analyse des conflits dans les évaluations humanitaires.

Le recrutement de membres de la communauté dans les comités de ciblage – qui rassemblent souvent des hommes et des femmes, des élus, des chefs religieux et traditionnels, des fonctionnaires locaux, des représentants de la société civile ou des syndicats d'agriculteurs – peut placer ces personnes dans une situation délicate, voire précaire, au regard des attentes locales et des dynamiques de pouvoir qui prévalent. En général, les organisations humanitaires n'assurent pas le soutien nécessaire pour permettre aux membres des comités (qui peuvent représenter des identités traditionnellement moins puissantes de la collectivité) de surmonter les dynamiques du pouvoir existantes ou pour rendre l'aide alimentaire (ou en espèces) plus équitable et transparente.

³⁷ Mercy Corps, [The Currency of Connections](#).

³⁸ Le ciblage communautaire est une forme participative de politique de protection sociale, qui fait appel à des représentants de la communauté pour identifier les bénéficiaires des prestations du programme.

Par ailleurs, au moment du ciblage communautaire, les groupements formels et informels de moyens de subsistance sont souvent négligés. La plupart du temps, les associations de moyens de subsistance, comme les groupes d'éleveurs de bétail, fonctionnent selon des normes sociales établies concernant le partage des ressources et disposent de processus décisionnels communautaires intégrés. Ces associations pourraient être des vecteurs potentiels de décisions de ciblage sensible aux conflits en raison des pratiques de partage des ressources qui leur sont associées et du niveau d'acceptation sociale dont jouissent ces pratiques. Par exemple, l'initiative de recherche Currency of Connections, soutenue par l'USAID/BHA, « offre aux acteurs de l'aide un aperçu des systèmes localisés de protection sociale et de soutien au Soudan du Sud et de la manière dont l'aide humanitaire peut à la fois compléter et perturber ces systèmes ». ³⁹ L'emploi des réseaux et pratiques de partage des ressources comme levier devrait occuper une place centrale dans le ciblage sensible aux conflits. Cela dit, il est important de garder à l'esprit que ce type de pratique établie peut être source d'exclusion, tant au niveau de la communauté que du système.

Soutenir les systèmes et réseaux locaux présente des défis à d'autres égards. Les programmes de développement des systèmes de marché, par exemple, visent à soutenir les acteurs et entreprises du marché afin d'assurer une sécurité alimentaire durable, prise en main localement, ce qui passe inévitablement par la collaboration avec des populations relativement « plus aisées », souvent représentatives de groupes ethniques économiquement prédominants.

UN SOUTIEN AUX ENTREPRISES QUI NOURRIT LE RESSENTIMENT

En Éthiopie, une ONG a aidé une entreprise de transformation du lait à s'étendre dans une région éloignée. L'entreprise appartenait à un groupe ethnique dominant et était considérée comme des « hautes terres ». Bien qu'elle comptait collecter du lait dans les zones pastorales, cette intention n'a pas été clairement communiquée et expliquée aux communautés. Aucun dialogue initial n'a été facilité entre les deux parties. Il en a résulté que les communautés pastorales et les autorités ont estimé, dans un premier temps, que les actions de l'ONG et de l'entreprise manquaient de transparence et étaient mal intentionnées – ce qui a exacerbé les tensions.

Cet incident met en lumière l'utilité supplémentaire d'une analyse du pouvoir, qui tient compte des questions de genre, à réaliser parallèlement aux analyses de conflit afin de comprendre les déséquilibres de pouvoir inhérents aux systèmes et réseaux concernés. Forts de cette compréhension, les programmes peuvent alors ouvrir des canaux de communication et établir un dialogue ouvert avec les communautés, tout en ajustant leurs programmes pour éviter de nuire. Pour redresser les déséquilibres de pouvoir, par exemple, il pourrait être nécessaire de faciliter des échanges sur les notions de pouvoir et d'équité, spécialement avec les détenteurs traditionnels du pouvoir dans la zone d'intervention. ⁴⁰

Recommandations pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les pratiques de ciblage

- Profiter des mécanismes communautaires de ciblage pour approfondir le ciblage participatif, tout en intégrant des analyses des réseaux sociaux, du genre et de l'inclusion sociale.
- S'appuyer sur l'analyse de la sensibilité aux conflits pour garantir un ciblage transversal des groupes, qui transcende les clivages ; par exemple, aussi bien la communauté d'accueil que les personnes déplacées.
- Expliquer clairement et systématiquement la logique des décisions de ciblage, et ce, à travers des canaux de communication adaptés au contexte local.

³⁹ Mercy Corps, [The Currency of Connections](#).

⁴⁰ Ibid.

- Là où un comité communautaire est constitué, organiser des discussions sur le pouvoir et l'équité avec les membres du comité, en accordant une attention particulière aux détenteurs traditionnels du pouvoir.

Passation de marchés pour les biens et services

La passation de marchés englobe l'ensemble des efforts déployés pour l'acquisition et le maintien des biens et services essentiels aux programmes de sécurité alimentaire, tels que les intrants alimentaires ou de moyens de subsistance, les locaux de stockage, les services de transport, le transfert en espèces, sans oublier le soutien technique comme les réseaux de vendeurs. Si dans certains contextes humanitaires, les intrants peuvent être acheminés par voie aérienne, la majorité des programmes se procurent les biens et services localement.⁴¹ Or, la façon dont ces ressources sont acquises et le choix des fournisseurs peuvent avoir des conséquences majeures sur la sensibilité aux conflits. À cet égard, la corruption et le détournement apparaissent comme des risques majeurs. Le personnel concerné peut être soudoyé, avec comme incidence sur le marché l'émergence de monopoles locaux.

LES IMPLICATIONS POLITIQUES DE LA PASSATION DE MARCHES

Une grande organisation intergouvernementale s'adresse principalement à des « partenaires internationalement reconnus » pour acheter, stocker et livrer des produits alimentaires sur le terrain. Ces partenaires, souvent les seuls acteurs disposant de capacités suffisantes à l'échelle opérationnelle de l'organisation, figurent sur des listes officielles et comptent généralement dans leurs rangs des acteurs publics ou des entités liées aux administrations locales. Dans ce type de contexte, l'un des dangers réside dans un monopole de l'élite sur les contrats. La diligence financière mise en place par l'organisation dans la sélection des partenaires et entrepreneurs est rigoureuse, englobant l'analyse de la chaîne d'approvisionnement. Toutefois, certaines questions rarement posées sont les suivantes : Quelles sont les implications politiques du choix de cet entrepreneur ? Quelle est sa composition sociale, ethnique ou politique ? Avec qui est-il le plus étroitement affilié ou associé ? Autrement dit, comment les décisions de passation des marchés affectent-elles et renforcent-elles potentiellement les dynamiques de pouvoir structurelles ?

Recommandations pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans la passation de marchés

- Développer les compétences en matière de sensibilité aux conflits du personnel impliqué dans la passation de marchés, et veiller à ce que les principes et pratiques de l'organisation en la matière soient communiqués aux vendeurs.
- Élaborer ou réviser les politiques de passation de marchés et de financement dans une optique de sensibilité aux conflits, en y intégrant des procédures de lutte contre la fraude et la corruption.⁴²
- Inclure des considérations relatives à la sensibilité aux conflits dans l'examen, l'évaluation et la sélection des fournisseurs.
- Communiquer avec transparence aux communautés locales les processus et politiques de passation de marchés.
- Pour contrer l'accaparement des marchés ou leur monopolisation par un groupe spécifique, évaluer et adapter les politiques d'appel d'offres de manière à exclure certains groupes sur la base de critères linguistiques ou techniques.

⁴¹ Le PAM, par exemple, se procure localement plus de 60 % de ses acquisitions annuelles totales de 3,5 milliards. Voir la page du PAM (2020) sur la passation des marchés : [Procurement](#).

⁴² Pour des exemple consulter le PAM (2020), [Guidance Note #3: Conflict-Sensitive Procurement Recruitment and Accountability in Lebanon](#).

- Envisager de privilégier des fournisseurs ayant des compositions diverses et appliquant des politiques d'embauche favorables à la diversité, voire ceux qui recrutent délibérément du personnel au-delà des lignes de conflit.

Le travail par le biais de la localisation et des acteurs humanitaires locaux

Les travailleurs humanitaires locaux sont en première ligne face au dédale des dynamiques conflictuelles. D'où leur rôle primordial dans la sensibilité aux conflits. D'un côté, la localisation – soit le transfert du financement et du pouvoir décisionnel aux acteurs locaux – revêt un potentiel significatif pour accroître cette sensibilité. On remarquera surtout la maîtrise linguistique et la compréhension implicite de la dynamique conflictuelle dont disposent les organisations locales et le personnel local des organisations internationales qu'illustre bien l'exemple « Lutter contre le vol et le détournement en Afghanistan » cité plus haut. En effet, non seulement peuvent-ils mieux comprendre les modèles de production et de consommation alimentaires, mais ils connaissent aussi les particularités culturelles et sociales qui président aux activités d'aide alimentaire (et en espèce). Par ailleurs, la localisation peut prévenir les effets de substitution et le remplacement des structures locales en travaillant avec les capacités locales et en les renforçant.

D'un autre côté, les acteurs locaux peuvent se heurter à des défis qui leur sont propres. La notion même de « local » dans un lieu donné peut être floue. Et il se peut que le personnel local ou les organisations partenaires soient perçus comme partie au conflit en raison de leur appartenance à un certain groupe ou des actions qu'ils entreprennent. Souvent, le personnel et les organisations locales sont pris dans le tourbillon des dynamiques locales du pouvoir et des attentes culturelles de réciprocité au sein des groupes. Le fait de donner de manière égale à des groupes extérieurs peut, dès lors, entraîner pour le personnel local des sanctions sociales, voire pire. Qui plus est, le personnel et les partenaires locaux peuvent disposer de famille sur place – ce qui accroît leur vulnérabilité – et se retrouver exposés à des pratiques d'extorsion.

La sensibilité aux conflits et l'application des principes connexes exigent une combinaison d'approches. Les acteurs locaux de l'aide, par exemple, peuvent être formés aux principes de la sensibilité aux conflits aux côtés du personnel international et soutenus dans leur application de ces principes tout au long de la mission. Au-delà de la simple formation, la création d'un environnement sûr où les partenaires locaux peuvent librement discuter des défis auxquels ils font face joue un rôle crucial dans la mise en œuvre des pratiques de sensibilité aux conflits. Souvent en mesure de percevoir les tensions entre groupes ou les frustrations à l'égard des programmes d'aide bien avant leurs homologues internationaux, ils peuvent néanmoins hésiter à communiquer ces observations à ces derniers de peur de paraître incapables de surmonter les défis contextuels pour mettre efficacement en œuvre les interventions. Il convient donc de déployer un effort soutenu pour dissiper chez les partenaires locaux la crainte de voir leurs inquiétudes, si elles sont exprimées, perçues négativement, ou d'être étiquetés, en évoquant les problèmes, comme collaborateurs difficiles. Diverses ressources sur la sensibilité aux conflits ont pour objectif de permettre aux partenaires et aux dirigeants locaux d'intégrer cette notion à leur échelon.⁴³

⁴³ Des conseils précis sont fournis dans des ressources telles que [celle-ci](#).

QU'ENTEND-ON PAR « LOCAL » AU KENYA ?

Une organisation ou un programme qui collaborent avec du personnel perçu comme étranger ou, plus périlleux encore, comme membre d'un groupe adverse donne inévitablement l'impression de prendre position dans la dynamique conflictuelle sur le terrain. Leur personnel risque alors d'être attaqué, et l'aide alimentaire bloquée. Un jour, lors de la livraison d'une aide alimentaire d'urgence, une organisation œuvrant au Kenya a délibérément choisi des chauffeurs de transport alimentaire issus de la population « locale ». Or, ce que l'ONGI considérait comme local ne l'était pas aux yeux de la communauté concernée. Le choix des chauffeurs, perçu par les bénéficiaires de l'aide comme un parti pris délibéré, a donné lieu à des manifestations devant les bureaux de l'ONGI. Pour la communauté locale, tous les contrats de transport avaient été attribués à des « étrangers », en dépit des liens culturels étroits et des similitudes linguistiques de ces derniers avec les bénéficiaires de l'aide. Après avoir entendu les griefs, les représentants de l'ONGI ont constaté que la capacité de transport était insuffisante au sein du groupe que les bénéficiaires considéraient comme « local ». Au lieu de négliger ces doléances, ils ont décidé de travailler de concert avec des entrepreneurs locaux pour développer les capacités nécessaires, et, après avoir aidé à former une organisation de transport au sein de la communauté, lui ont attribué 50 % des contrats de transport.

Recommandations pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans le travail avec les acteurs locaux de l'aide et par le biais de la localisation

- Établir des partenariats à long terme avec des organisations locales et procéder à un échange mutuel de capacités sur les approches sensibles aux conflits.
- Préciser, pour chaque membre du personnel, les attentes au regard de la sensibilité aux conflits, et ce, dès les phases de recrutement et d'intégration.
- Procéder avec les organisations locales à une analyse conjointe de la sensibilité aux conflits afin de cerner les dynamiques locales du pouvoir et du conflit et leurs incidences éventuelles sur le personnel et les partenaires locaux.
- Instaurer des mécanismes non seulement pour l'échange des capacités avec les partenaires locaux, mais aussi la responsabilisation de ces derniers, afin de garantir que la sensibilité aux conflits est bien présente et que les préjugés et la discrimination sont écartés.
- Encourager une culture d'apprentissage, en offrant diverses opportunités, tant formelles qu'informelles, de recueillir des retours d'information, entre autres, anonymes.
- Protéger le personnel et les partenaires locaux contre les risques de sanctions pouvant découler du respect des principes humanitaires, notamment de l'impartialité envers leur propre groupe.

Investissement dans les moyens de subsistance et l'inclusion économique

Les programmes de sécurité alimentaire, qu'il s'agisse de programmes d'urgence ou de développement, ont pour objectif essentiel le renforcement des moyens de subsistance locaux, comme stratégie d'accès à la sécurité alimentaire. Si les interventions en faveur des moyens de subsistance visent souvent à améliorer les perspectives des personnes structurellement, économiquement ou socialement marginalisées, elles interagissent, de fait, avec les dynamiques du pouvoir existantes au sein des groupes et entre eux. C'est ainsi que l'octroi d'un soutien avantageant économiquement un groupe par rapport à un autre peut fomenté les tensions.

Les moyens de subsistance transcendent la simple manière dont un individu gagne son pain pour satisfaire les besoins de sa famille ; ils incarnent une source puissante d'identité, qui peut se manifester par l'alignement des activités de subsistance sur différentes factions religieuses ou ethniques, divers groupes socioéconomiques comme les castes, ou encore différentes zones géographiques. Les programmes de

sécurité alimentaire qui investissent dans des moyens de subsistance spécifiques peuvent canaliser la prospérité économique vers certains groupes de la population uniquement, soit intentionnellement, soit par inadvertance, en soutenant certains groupes identitaires et en négligeant d'autres. Aussi, il convient de faire preuve de prudence vis-à-vis de certains moyens de subsistance, notamment ceux à valeur élevée (bétail, etc.), susceptibles d'attirer des activités criminelles ou d'en être victime (vol de bétail, etc.) ; investir dans ce type de moyen peut avoir un effet déstabilisateur plus vaste et durable. Ajoutons à cela que les interventions en faveur des moyens de subsistance qui cherchent à soutenir les marchés, et notamment les commerçants, transformateurs et fournisseurs, risquent d'emblée de collaborer avec des segments privilégiés de la société, issus de groupes identitaires spécifiques, ce qui peut nourrir les perceptions de favoritisme et d'élitisme.

Dans une autre perspective, les investissements dans les moyens de subsistance peuvent contribuer à la paix. C'est ainsi que le soutien aux actifs ou services qui favorisent la collaboration des différents groupes de subsistance en vue de gains économiques mutualisés peut se révéler être un levier de la paix.

Recommandations pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les investissements en faveur des moyens de subsistance et de l'inclusion économique

- Entreprendre une analyse des conflits et de l'économie politique afin de mieux saisir les dynamiques du pouvoir entre les groupes de subsistance et au sein de ceux-ci.
- Utiliser des processus participatifs (analyse des diviseurs et des connecteurs, etc.), s'appuyant sur plusieurs groupes de subsistance, pour cerner les domaines potentiels d'investissement reliant ces groupes.
- Adopter une approche de développement des systèmes de marché pour investir dans des services ou actifs soutenant diverses voies d'accès aux moyens de subsistance (services financiers, télécommunications, infrastructures de transport, etc.) pour différents groupes identitaires, notamment là où certains groupes et moyens de subsistance tendent à se recouper de manière significative.
- Sur la base de l'analyse du conflit et du contexte, envisager l'inclusion de certaines interventions en faveur des moyens de subsistance, arrimées à une étude rigoureuse des systèmes de marché et offrant une solution à la violence pour les groupes et individus à risque.

Infrastructures et services publics

L'amélioration de l'accès à la santé, à l'eau, à l'éducation et à d'autres infrastructures et services publics est fréquemment une composante des programmes de sécurité alimentaire. De même, l'établissement d'infrastructures communautaires, telles que les pompes à eau, les systèmes d'irrigation et les silos à grains, peut constituer une partie essentielle d'un programme de sécurité alimentaire durable.

Or, la fourniture de services peut engendrer des tensions de diverses façons, notamment lorsque l'accès à ces services privilégie certains groupes plutôt que d'autres (les populations déplacées plutôt que les communautés d'accueil, etc.), lorsque l'intervention en vue d'améliorer la fourniture de services légitime un gouvernement controversé, lorsque les services demeurent de qualité inférieure (bâtiments mal construits, etc.) en dépit d'investissements supplémentaires, ou encore lorsque l'accès aux services bénéficie surtout à l'élite. De surcroît, les projets d'infrastructures communautaires peuvent faire l'objet de corruption et la prestation des services connexes peut être structurée selon des relations patron-client ou autres dynamiques locales du pouvoir. Tout développement d'infrastructure doit donc, en premier lieu, s'appuyer sur un examen des phases du projet à travers le prisme de l'analyse des conflits, afin d'évaluer comment les facteurs locaux de conflit peuvent interagir avec le projet. Là encore, les projets devraient suivre une approche participative incluant un large éventail d'acteurs. Dans une zone de projet où opèrent plusieurs acteurs concurrents, il est primordial d'impliquer tous les groupes dès le début pour parvenir, autant que faire se peut, à un accès égal pour tous et cibler les populations particulièrement vulnérables.

Parallèlement, les interventions visant à améliorer l'accès aux services publics peuvent renforcer la cohésion sociale entre les groupes. Citons comme exemple lorsque le développement et la supervision des services publics encouragent au dialogue et sont partagés entre les groupes. Abordé à travers le prisme de la sensibilité aux conflits, le développement des infrastructures communautaires peut également favoriser la cohésion sociale dans les programmes de sécurité alimentaire. En effet, en s'attaquant aux pénuries de ressources et en permettant de les surmonter, il sert de mesure de confiance entre les parties en conflit. Dans la mesure du possible, les infrastructures communautaires devraient être planifiées de manière inclusive, entretenues par la collectivité et, idéalement, exploitées et gérées au-delà des clivages. Les infrastructures et services devraient aussi être verticalement intégrés aux réseaux régionaux et nationaux ; l'État ou les structures de gouvernance équivalentes peuvent ainsi jouer un rôle clé dans le maintien de la paix et de la cohésion sociale à travers la gestion des infrastructures.

Recommandations pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les infrastructures et services publics

- Profiter de la fourniture de services et du développement d'infrastructures pour faciliter le dialogue entre les communautés concernant l'amélioration et l'équité de l'accès à ces services.
- Entreprendre une analyse de sensibilité aux conflits spécifique aux services publics et aux projets d'infrastructure afin de mettre en lumière les risques et opportunités potentiels liés à la paix et aux conflits.
- Veiller au caractère participatif des processus de planification, à leur pilotage par la communauté et à l'inclusion de toutes les parties au conflit, en particulier les auteurs de troubles potentiels.
- Utiliser les infrastructures et les services comme catalyseurs de dialogue et de collaboration au-delà des clivages, afin de réaliser des bénéfices partagés en matière de sécurité alimentaire.
- Inclure, dans la formation technique des bénéficiaires de l'aide sur le développement des infrastructures, un volet consacré à la gestion des conflits.

MISE EN PLACE D'UNE INFRASTRUCTURE D'EAU COLLABORATIVE AU NIGERIA

Au nord du Nigeria, une ONGI a intégré la sensibilité aux conflits aux programmes de sécurité alimentaire qu'elle met en œuvre dans une région où régnait la haine entre éleveurs et agriculteurs. L'analyse des conflits a révélé que l'accès à l'eau, pierre angulaire de la sécurité alimentaire tant pour les agriculteurs que pour les éleveurs, se trouvait au cœur de la discorde. Les parties ont été réunies au sein d'ateliers conçus pour renforcer les compétences en matière de sécurité alimentaire. L'objet même du conflit, à savoir l'accès à l'eau, est devenu le fondement de l'interaction et du tissage de liens. Au programme furent intégrées des formations en médiation, en négociation et en leadership, donnant lieu à une série de dialogues animés par les participants. En fin de compte, les deux groupes ont trouvé un terrain d'entente en déterminant que la construction de pompes à eau serait la solution aux pénuries et aux conflits en résultant. L'ONGI a alors alloué les fonds nécessaires et lancé les appels d'offres, tout en confiant la gestion et la supervision du projet à des groupes représentatifs des agriculteurs et des éleveurs, qui durent pérenniser leur collaboration afin de lancer et de concrétiser le projet. Finalement, l'entretien de l'infrastructure fut délégué à des comités composés d'agriculteurs et d'éleveurs, qui assumèrent, de ce fait, le rôle de mécanisme de gestion des conflits.

Partage des terres, de l'eau et des ressources

Les différends relatifs aux terres et à l'eau sont au rang des principales causes de conflit rencontrées dans les programmes de sécurité alimentaire. Il arrive, en effet, que ces programmes s'imbriquent dans des luttes pour les terres arables opposant populations de réfugiés et communautés d'accueil, ou encore dans

des différends concernant l'eau entre agriculteurs et éleveurs. Toutefois, il est notable que les accords de partage des ressources et les cadres communautaires de coopération pour l'accès à la terre et à l'eau constituent déjà, dans bien des interventions de sécurité alimentaire, un instrument précieux de sensibilisation aux conflits. De plus, les mécanismes de résolution des différends relatifs à l'eau peuvent ouvrir des voies de coopération, en intégrant les normes et pratiques coutumières préexistantes, et, le cas échéant, en s'appuyant sur des institutions déjà en place. Cela dit, ces mécanismes peuvent également se révéler fortement patriarcaux et porteurs d'exclusion. Afin de réduire le risque de soutenir des structures inéquitables, il est important de fonder l'intervention du programme sur des processus consultatifs inclusifs, garantissant l'inclusion significative des femmes et des groupes marginalisés. Cette démarche implique, par exemple, la prise en considération de toutes les méthodes de gestion des terres, pratiquées par les femmes ou d'autres sous-groupes, et la recherche de moyens de les intégrer au programme.

ACCORDS DE PARTAGE DES RESSOURCES EN OUGANDA

Dans le nord de l'Ouganda, une ONGI a réuni des éleveurs en discorde le long des routes migratoires de leur bétail. Les bagarres, survenant généralement lors de l'abreuvement du bétail, dégénéraient souvent en violences, et rendaient par là même précaire la sécurité alimentaire des communautés. Le vol de bétail qui s'ensuivait, au moment de l'abreuvement et du pâturage, venait aggraver les tensions. Toutefois, en nouant un dialogue avec les anciens des villages et en puisant dans la sagesse coutumière, des plans ont été élaborés pour l'utilisation des pâturages à temps partagé et pour la création de points d'eau supplémentaires le long des voies migratoires. À mesure que la sécurité s'améliorait à la suite des accords de paix conclus entre les tribus, des services vétérinaires occasionnels ont été mis en place, ajoutant un incitatif pour toutes les parties impliquées à préserver la paix. Enfin, des comités de paix ont été constitués parmi les anciens, avec la mission de résoudre la question du vol de bétail et de négocier des compensations équitables en cas de délit.

Recommandations pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans le partage des terres, de l'eau et des ressources

- Veiller à ce que toutes les initiatives de gestion des ressources commencent par une analyse de la sensibilité aux conflits et par des dialogues au sein des communautés et entre elles, visant à connaître les normes, les perceptions et les griefs communautaires passés.
- Élaborer des accords de partage des ressources, tels que des cadres de coopération communautaires sur l'accès aux terres et à l'eau.
- Relier les mécanismes de partage des terres, de l'eau et des ressources aux mécanismes existants de gestion des conflits et de dialogue intercommunautaire.
- Soutenir la mise en œuvre des cadres juridiques existants en matière de gestion des terres et de l'eau.
- Réaliser une analyse de la gouvernance des terres et de l'eau au regard du genre et de l'inclusion sociale, afin de s'assurer que les femmes, les filles et les autres groupes marginalisés sont inclus de manière significative dans la tenure des terres et de l'eau.

Principes humanitaires et sensibilité aux conflits

Bien que la sensibilité aux conflits se soit toujours spécifiquement attachée à rendre les interventions humanitaires plus sensibles aux conflits, le secteur humanitaire pose des défis singuliers à sa mise en œuvre. L'un des principaux obstacles réside dans le caractère urgent des interventions humanitaires et la brièveté des délais. En particulier lors d'interventions d'urgence en cas de catastrophes soudaines, la

mobilisation et l'analyse de la communauté peuvent ralentir l'intervention et détourner des ressources et un temps essentiels au sauvetage des vies. Néanmoins, il est possible d'intégrer dans les interventions des exercices rapides, respectant au moins les normes minimales de sensibilité aux conflits, notamment celles établies par l'Overseas Development Institute.⁴⁴ Parmi ces suggestions de normes minimales en matière de sensibilité aux conflits, citons notamment une analyse de conflit « suffisamment bonne », effectuée dans le cadre de l'évaluation initiale de la situation d'urgence et visant à recenser les principaux facteurs de conflit.

Pour le secteur humanitaire, les cadres de sensibilité aux conflits peuvent sembler incompatibles. Les acteurs humanitaires, guidés par les principes d'impartialité, de neutralité et d'indépendance, cherchent à obtenir et à conserver l'accès. Or, la sensibilité aux conflits soutient que l'aide, loin d'être neutre, s'inscrit toujours dans le contexte.⁴⁵ Cette assertion, en ancrant chaque intervention dans les dynamiques locales du pouvoir, politise de manière inconfortable un secteur qui aspire à demeurer apolitique. La volonté humanitaire de sauver rapidement des vies grâce à l'aide alimentaire peut dès lors conduire à des compromis avec les programmes sensibles aux conflits. Accepter ces compromis sans analyser minutieusement leurs effets néfastes potentiels à long terme risque de mettre en cause les principes mêmes que l'aide alimentaire humanitaire s'efforce de défendre.

Recommandations pour l'intégration de la sensibilité aux conflits dans les interventions d'aide alimentaire humanitaire

- Respecter les normes minimales de sensibilité aux conflits lors des interventions humanitaires d'aide alimentaire, de manière à équilibrer le temps de réponse avec des mécanismes appropriés de sensibilité aux conflits.
- Intégrer cette sensibilité dans l'évaluation des besoins humanitaires pour atténuer l'impact des compromis nécessaires au respect des principes humanitaires.
- Utiliser l'analyse susmentionnée pour informer les discussions sur les limites morales et opérationnelles qu'une organisation se fixe afin de maintenir ses opérations humanitaires.

LE DILEMME HUMANITAIRE EN SYRIE

En Syrie, le dilemme entre l'acheminement de l'aide alimentaire et la collaboration potentielle avec des acteurs illégitimes est d'une acuité singulière. La plupart de cette aide transite par le Croissant-Rouge syrien, perçu comme étant aligné avec le gouvernement syrien, voire ses services de sécurité. Accusé de crimes de guerre, l'État a été décrit par Human Rights Watch comme « militarisant l'acheminement de l'aide ». Un représentant d'une importante organisation intergouvernementale engagée dans l'aide alimentaire a signalé que, selon les données, les groupes armés des zones assiégées détournent, tout au long de la guerre, au moins une part de cette aide. Bien que l'organisation soit très soucieuse d'appliquer les principes humanitaires aux opérations en cours, les effets à long terme ou indirects sur la sensibilité aux conflits sont souvent négligés face à l'impératif pressant de fournir l'aide alimentaire.

⁴⁴ La ressource [Applying Conflict Sensitivity in Emergency Response](#) de l'Overseas Development Institute Humanitarian Practice Network propose les normes minimales suivantes en matière de sensibilité aux conflits dans les interventions d'urgence : 1) les plans de préparation aux situations d'urgence devraient inclure une analyse des conflits régulièrement révisée et mise à jour ; 2) l'évaluation initiale de la situation d'urgence devrait intégrer une analyse de conflit « suffisamment bonne », indiquant les principaux facteurs de conflit ; 3) les stratégies de partenariat et la sélection des partenaires devraient être analysées au regard de la dynamique des conflits ; 4) le personnel d'encadrement et le personnel opérationnel devraient bénéficier d'une formation sur la sensibilité aux conflits ; 5) tout nouveau membre du personnel devrait être informé du contexte du conflit ; et 6) des questions et des indicateurs liés aux conflits devraient être ajoutés aux outils de suivi et d'évaluation.

⁴⁵ USAID (2020), [Responsible Development: A Note on Conflict Sensitivity from USAID's Center for Conflict and Violence Prevention \(CVP\)](#); Goddard, N., Poyac-Clarkin, A. et Levine, C. (2016), [Conflict Sensitivity in Food Security Programming](#), Bureau de l'USAID pour la gestion et l'atténuation des conflits (DCHA/CMM).

Recommandations générales

Recommandations à l'intention des praticiens

Les programmes de sécurité alimentaire devraient chercher à renforcer la cohésion sociale et l'égalité de genre par le biais de pratiques durables, ancrées dans la gestion collective des ressources. Les efforts visant à mesurer et renforcer la résilience peuvent révéler les avantages mutuels et consolidés des programmes de sécurité alimentaire, de consolidation de la paix et de développement durable, et ce, à travers le renforcement des systèmes sociaux et environnementaux. C'est ainsi que la collaboration autour de la sécurité alimentaire, en tant que besoin vital, peut servir de jalon significatif pour instaurer la confiance entre les parties en conflit, rassemblées autour d'une gestion collaborative et durable des ressources. Ces approches doivent être porteuses de transformations en matière de genre, s'attaquant non seulement aux structures patriarcales sous-jacentes, mais également à l'inégalité d'accès et de contrôle des ressources.

Dans les situations où le rythme accéléré de la fourniture de l'aide ne permet pas d'approfondir les considérations, le respect de normes minimales de sensibilité aux conflits est impératif. La rapidité ne devrait pas être un prétexte pour renoncer à la sensibilité aux conflits. Des normes minimales de base, telles que l'inclusion d'une analyse « suffisamment bonne » des conflits lors de l'évaluation initiale de la situation d'urgence, devraient être intégrées comme pratique courante, tout en recherchant des occasions d'approfondir l'examen de la sensibilité aux conflits chaque fois que possible.

Pour garantir l'efficacité de la sensibilité aux conflits, il est essentiel d'explicitement les enjeux politiques et les dynamiques de pouvoir associées à la sécurité alimentaire. L'implication active de la direction, du personnel et des partenaires dans l'analyse des répercussions possibles des décisions programmatiques sur les conflits et la dynamique du pouvoir est une pièce maîtresse des pratiques sensibles aux conflits. Tout choix programmatique, y compris ceux portant sur les dilemmes éthiques et les compromis – comme la nécessité de choisir entre une action rapide ou une analyse approfondie du contexte politique et social – doit être discuté et évalué ouvertement au regard de ses risques potentiels. Ceci peut donner lieu à des débats essentiels sur les limites à ne pas franchir lorsqu'il s'agit de consentir des compromis au nom des principes humanitaires, et soutenir des efforts critiques de résolution de problèmes.

Toute intervention sensible aux conflits devrait placer au cœur de ses objectifs principaux la localisation et l'autonomisation des populations locales, afin que celles-ci puissent aborder la question de la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire selon leurs propres conditions. Une démarche systémique d'autonomisation, axée sur l'habilitation des individus, des groupes et des institutions, doit être intégrée dans toutes les opérations. Il s'agit notamment d'impliquer les personnes, intra et intercommunautés, dans la conception participative des programmes et les décisions de mise en œuvre. Reconnaître et comprendre que les individus d'un contexte donné possèdent souvent les connaissances et outils nécessaires pour analyser et résoudre leurs propres problèmes est la clé de la sensibilité aux conflits dans les programmes de la sécurité alimentaire. Les mécanismes de responsabilité sociale, par exemple, peuvent aider à résoudre les problèmes de sensibilité aux conflits prolongés, comme le vol et la corruption liés aux programmes de sécurité alimentaire. Cela dit, il est crucial que les contributions de ces programmes à l'autonomisation en vue de la sensibilité aux conflits s'appuient sur des théories réalistes du changement.

Recommandations à l'intention des donateurs

Il est essentiel d'exiger des partenaires d'exécution le respect de normes minimales de sensibilité aux conflits, tout en les encourageant à rechercher un changement en profondeur par l'autonomisation des populations locales et la promotion d'une plus grande inclusion. Les normes minimales de

sensibilité aux conflits, plus agiles et moins exhaustives, sont à observer en toute circonstance, surtout dans les situations d'urgence où la rapidité et la nature du programme ne se prêtent pas à des mesures plus élaborées. Ces normes minimales, par définition, n'embrassent pas tous les aspects de la sensibilité aux conflits. Il est donc primordial, chaque fois que possible, d'encourager et d'appuyer les acteurs d'exécution afin qu'ils puissent catalyser un changement profond dans la dynamique conflictuelle en outillant les communautés locales pour renforcer la cohésion sociale et l'égalité de genre.

Il convient d'explorer les outils établis et émergents utilisés pour la sensibilité aux conflits et la prévention de ceux-ci dans les programmes de sécurité alimentaire, et de suivre et d'évaluer leur impact. Les programmes de sécurité alimentaire se sont, depuis des années, appuyés sur des systèmes d'alerte précoce comme le FEWS NET soutenu par l'USAID, pour atténuer les effets néfastes de l'insécurité alimentaire. Employés dans la conception de scénarios de réponse aux crises et de prévention de celles-ci, lorsque cela est possible, ces systèmes pourraient également servir à l'élaboration de stratégies de prévention des conflits et de sensibilité à ceux-ci dans les programmes de sécurité alimentaire. Les analystes de la consolidation de la paix et de la gestion des conflits y recourent de plus en plus pour surveiller et, le cas échéant, prévenir ces derniers.

Le partage, la mise au point et la coordination accrus de ressources et d'approches sensibles aux conflits devraient être encouragés. Le vaste thème de la sensibilité aux conflits regorge d'informations, dispersées toutefois entre divers donateurs et leurs partenaires d'exécution, couvrant plusieurs secteurs du champ d'interaction entre l'humanitaire, le développement et la paix. Des efforts restent à faire pour mettre en commun, étoffer et coordonner ces ressources et approches et s'assurer que les personnes qui en ont besoin y ont accès. Il peut s'agir de matériel de formation, d'enseignements tirés ou de boîtes à outils sur la sensibilité aux conflits⁴⁶, facilitant la mise en œuvre de cette approche,⁴⁷ ou encore de produits sur mesure pour guider des interventions spécifiques en faveur de la sécurité alimentaire.

Investir dans l'élaboration d'une base de recherche consacrée à la sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire et prenant en compte les facteurs climatiques. À l'avenir, la corrélation entre la sensibilité aux conflits, notamment les mesures de prévention de ces derniers, et l'évolution des régimes climatiques sera cruciale dans l'élaboration des programmes de sécurité alimentaire. Le changement climatique, par les pressions supplémentaires qu'il exerce sur les ressources, peut mener à des conflits, et les voies d'accès aux moyens de subsistance en sont l'un des vecteurs les mieux établis. Cependant, comme nous l'avons démontré, les programmes de sécurité alimentaire sont idéalement placés pour métamorphoser cette concurrence en quête de ressources en une collaboration fructueuse. Dans le sillage du changement climatique, apprendre à élaborer des programmes sensibles aux conflits passe par la création d'une base de connaissances et l'examen des interventions précédentes.

⁴⁶ Par exemple, le cours de formation de Mercy Corps' [Building Conflict Sensitive Interventions](#), sur Disaster Ready.

⁴⁷ Par exemple, la ressource de Mercy Corps' [Conflict Sensitive Interventions Toolkit](#).

Conclusion

Pour garantir que les programmes de sécurité alimentaire respectent le principe « ne pas nuire », la sensibilité aux conflits ne doit pas être perçue comme un complément aux programmes, mais comme une approche intégrative par laquelle ils peuvent être conçus, mis en œuvre, suivis et évalués. Plutôt qu'un simple exercice technique, la sensibilité aux conflits devrait être intégrée dans toutes les opérations de sécurité alimentaire, en particulier dans les États fragiles et touchés par des conflits. Cela vaut également pour les interventions d'urgence, où il convient d'observer au moins les normes minimales de sensibilité aux conflits. Chaque étape du processus de planification et de mise en œuvre des programmes de sécurité alimentaire doit être scrutée à l'aune de la dynamique conflictuelle, car chaque choix de partenaire ou chaque recours à telle ou telle modalité de l'aide alimentaire recèle à la fois des risques de conflit et des opportunités de paix.

Heureusement, il existe déjà plusieurs approches de la gestion de programmes de sécurité alimentaire sensibles aux conflits. Parmi ces approches, la nécessité d'un suivi et d'une analyse réguliers du contexte et d'une programmation participative, inclusive et transparente pour les populations locales est peut-être la plus importante. Elle permet aux acteurs de la sécurité alimentaire d'écouter, de tirer des enseignements et d'adapter leurs interventions en fonction de la dynamique conflictuelle. Par conséquent, s'il est vrai que les travailleurs humanitaires doivent recevoir des conseils sur des éléments techniques précis de la sensibilité aux conflits, l'intelligence émotionnelle, le sens de la négociation et les compétences culturelles n'en demeurent pas moins importants. L'intégration de la sensibilité aux conflits dans tous les programmes de l'aide pourrait également favoriser une plus grande cohérence entre les programmes humanitaires, de développement et de consolidation de la paix.

Au bout du compte, toute intervention devrait placer au cœur de ses objectifs principaux l'autonomisation des populations locales, afin que celles-ci puissent aborder les questions de sensibilité aux conflits dans les programmes de sécurité alimentaire selon leurs propres conditions. Lorsque les communautés sont à même d'assurer collectivement un suivi des avantages des programmes et de tenir pour responsables les acteurs humanitaires, les dirigeants locaux et les autorités nationales, elles pourront résoudre plus efficacement ces questions. Outre la prise en main locale, le respect des principes d'égalité de genre et d'inclusion sociale dans la mise en place de la sensibilité aux conflits, qui doit être la règle, contribue à renforcer la sécurité des systèmes alimentaires grâce à une répartition plus équitable des ressources et au renforcement de la cohésion sociale.